

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Des uniformes à palabres

L'AFFAIRE relative au changement des uniformes scolaires au collège et lycée Raponda Walker (CLRW), faisait déjà jaser au dernier trimestre de l'année scolaire écoulée auprès des parents d'élèves, qui contestaient, pour la plupart, cette mesure du conseil épiscopal de l'année jubilaire 2019. L'intrusion de quelques-uns d'entre eux dans l'établissement lundi dernier, est venu jeter de l'huile sur le feu.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

L'UNE des conclusions de la Conférence épiscopale de l'année jubilaire 2019 portait, apprend-on, sur le changement de l'uniforme scolaire du collège et lycée Raponda Walker de Port-Gentil. Une décision qui, aussitôt rendue publique, n'a pas fait l'unanimité au sein de l'Association des parents d'élèves de cet établissement secondaire d'enseignement catholique. Si depuis le début des cours, le 30 septembre dernier, la question semblait avoir été digérée sous silence, l'intrusion d'un groupuscule de parents d'élèves dans l'établissement, le lundi 4 novembre dernier, a remis le sujet au goût du jour. En effet, dans les artères de la capitale économique, il se dit qu'un sit-in a été organi-

sé à l'entrée du CLRW, tandis que sur les réseaux sociaux, on parle d'une rencontre qui a eu lieu entre les parents d'élèves mécontents, et l'administration de Raponda Walker.

Pour Donatien Afatoughé, intendant au CLRW, aucune de ces deux situations n'a eu lieu. Il affirme, cependant, que des parents d'élèves mécontents se sont effectivement introduits dans l'établissement, pour solliciter une rencontre avec la direction, mais n'auraient pas été reçus, au motif que le procédé employé était anti pédagogique. " L'administration ne fonctionne pas comme ça, s'est insurgé Donatien Afatoughé. S'ils souhaitent véritablement être reçus, ils nous adressent une correspondance en bonne et due forme. Mais venir de façon intempestive demander une rencontre, cela ne se fait pas.

Nous avons donc estimé que nous ne pouvons pas les recevoir dans ces conditions ", a-t-il renseigné.

Pour autant, l'administration du collège et lycée Raponda Walker ne fait pas fi des manquements observables sur les nouvelles tenues scolaires. Quoiqu'il en soit, les parents mécontents doivent se conformer au fonctionnement de l'administration, qui dit être ouverte à la communication, pour mieux se faire entendre.



Photo: Christelle Ntsame

L'intendant du CLRW, Donatien Afatoughé, s'exprimant au sujet des uniformes à palabres.

Déblais et remblais ne font pas bon ménage

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

L'ES travaux de curage des ouvrages d'assainissement font visiblement de nombreux heureux. Il n'est pas rare de voir les bordiers des fossés et canaux récurés par les engins, aller à la chasse aux silures qui abondent généralement dans ce genre d'habitacles.

Mais, plus que ces poissons d'un jour, les déblais sortis des che-

naux sont très prisés. Si certains cherchent à les récupérer pour ensuite les utiliser pour combler les nombreuses flaques d'eau qui essaient les voies sablonneuses, devenues impraticables en saison de pluie, d'autres pensent y trouver matière à réaliser des remblais pour leurs constructions. Or, selon les connaisseurs, seul le sable est conseillé pour ce type d'opérations, au risque de fragiliser les fondations de sa future habitation. En effet, les déblais tirés des ouvrages

d'assainissement sont composés de débris de toutes sortes, qui en font des boues sans véritable intérêt pour le bâtiment. La non-maîtrise de tous ces éléments constitutifs n'en font d'ailleurs pas forcément des terreux propices à la culture. A défaut de pouvoir en faire une analyse poussée, il vaut mieux s'abstenir d'utiliser ces fanges à la composition biochimique suspecte. Finalement, il faut veiller à ce que les populations, mal informées, n'en soient pas destinataires.

ANNIVERSAIRE



**Que l'amour de la famille inonde ton coeur, Joyeux anniversaire mon Cheri adoré.
Ta sagesse une belle leçon de vie.
Tes enfants et moi te souhaitons un bonheur infini.
Brunelle Jessica**

Un quartier dans la ville Grand-Village, un grand centre commercial

AU regard de l'activité intense de commerce qui se pratique en son sein, le quartier Grand-village, à cheval entre les 2e et 3e arrondissements, est l'un des grands centres commerciaux de la cité pétrolière. Du carrefour Jean-Remi-Ogoula (anciennement Tobia), au Carrefour-Hassan, les grands magasins appartenant, en majorité, aux Syriens, Libanais et Ouest-africains, sont situés de part et d'autre de la principale voie qui le traverse. Ces surfaces bien achalandées, sont

Photo: Jean Paulin Allogho



magasins et vendeurs de tout genre cessent toute activité. Seuls les débits de boisson prennent la relève et entretiennent l'ambiance, avec les risques d'insécurité pour ceux qui s'attardent dans les bars.

fréquentées par une clientèle régulière. Tout le long de la route, vendeurs de friperie, communément désignée sous le vocable de Moutouki, de chaussures, à la sauvette ainsi que les vendeuses de fruits, ne sont pas en reste. Seul bémol, à la nuit tombée, ces

Jean-Paulin ALLOGHO